

### Essais de pêche à la canne et au *bagan* à Kavieng (Papouasie-Nouvelle-Guinée)

*La pêche industrielle à la canne a connu une période florissante dans la région océanienne tout au long des années 1970 et 1980 avant de disparaître quasi totalement vers le milieu des années 1990. Aujourd'hui, la seule pêcherie industrielle à la canne encore en activité dans la région appartient au groupe Tri Marine, aux Îles Salomon, celui-ci exploitant quatre canneurs dans sa flottille, composée par ailleurs de senneurs.*

La pêche à la canne peut être configurée pour cibler des espèces spécifiques et des tailles particulières. En Océanie, elle est principalement utilisée pour pêcher la bonite et, dans une moindre mesure, les gros spécimens de thon jaune, pour le secteur de la conserverie. Les espèces accessoires incluent le coureur arc-en-ciel, l'auxide, la dorade coryphène et le thon jaune de petite taille. Cependant, rien n'est gaspillé : les membres de l'équipage vendent ou rapportent chez eux tout ce qui n'est pas utilisé par les fabriques de conserves. À la différence de la pêche à la palangre ou à la senne, la pêche à la canne exclut presque totalement la prise accessoire d'espèces protégées, telles que les mammifères marins, les requins ou les tortues. C'est la raison pour laquelle cette technique est généralement considérée comme l'une des plus « écologiques » pour la pêche thonière.

#### Essais de pêche à la canne et au *bagan*

Pendant deux semaines du mois de septembre 2014, un essai de pêche à la canne à petite échelle a été réalisé à Kavieng (Papouasie-Nouvelle-Guinée) ; les appâts vivants ont été pêchés sur *bagan*. L'essai s'est déroulé sous l'égide de l'Agence des pêches du Forum (FFA) (dans le cadre du projet DEVFISH) et du National Fisheries College (NFC) de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, avec le concours de la CPS. Cette méthode de pêche combinée a été mise à l'étude dans le but d'évaluer les possibilités de redynamisation de la pêche industrielle à la canne dans la province papoue de Nouvelle-Irlande. Pour mener à bien ces travaux, il a été fait appel aux services de deux

conseillers, Antony Lewis et William Sokimi, qui ont travaillé en coopération avec le personnel en charge des activités de pêche du NFC.

Ancien responsable du Programme pêche hauturière de la CPS, Antony Lewis est un halieute renommé en Océanie. Il a coordonné plusieurs grands projets de marquage des thonidés à bord de canneurs spécialement affrétés dans l'océan Pacifique occidental et central. Il a également réalisé des études sur les thonidés et les poissons appâts et a participé à des opérations de pêche à la canne à petite échelle en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Chargé du développement de la pêche (technologie halieutique) à la CPS, William Sokimi est un ancien capitaine/maître de pêche de palangriers thoniers et de canneurs, qui dispose d'une vaste expérience dans de nombreux domaines de la pêche thonière dans l'océan Pacifique occidental et central.

Cette étude est le troisième volet de travaux réalisés par Robert Stone, Chargé du développement de la pêche à la FFA affecté au projet DEVFISH. Il s'est rendu à deux reprises sur les lieux pour lancer la construction du *bagan* et la restauration du bateau, et pour réaliser les premiers essais de pêche.

#### Le canneur

Le *Malui* est un canneur en fibre de verre de 15 mètres de long construit en Indonésie et transporté à Kavieng en 1997 (par un pêcheur local). Il a été racheté en 2009 par le NFC, qui a procédé à sa restauration à des fins d'utilisation en tant que plateforme expérimentale et pédagogique.



*Le Malui restauré est prêt pour la pêche.*

### Bagan

Un *bagan* est une plateforme ancrée utilisée pour capturer du poisson de bouche et de petits poissons appâts pour la pêche à la canne. La pêche au *bagan* se pratique la nuit, au moyen de lampes à grande intensité pour attirer les poissons appâts. Les lampes sont éteintes les unes après les autres, jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'un seul foyer lumineux, projeté au centre d'un grand filet que l'on remonte quand un nombre suffisant de poissons est concentré sous le halo lumineux<sup>1</sup>.

La pêche au *bagan* est monnaie courante en Indonésie. En 2013, quatre pêcheurs indonésiens ont été recrutés par la FFA dans le cadre du projet DEVFISH pour superviser la construction du *bagan*, sur l'île Nago, au large de Kavieng.

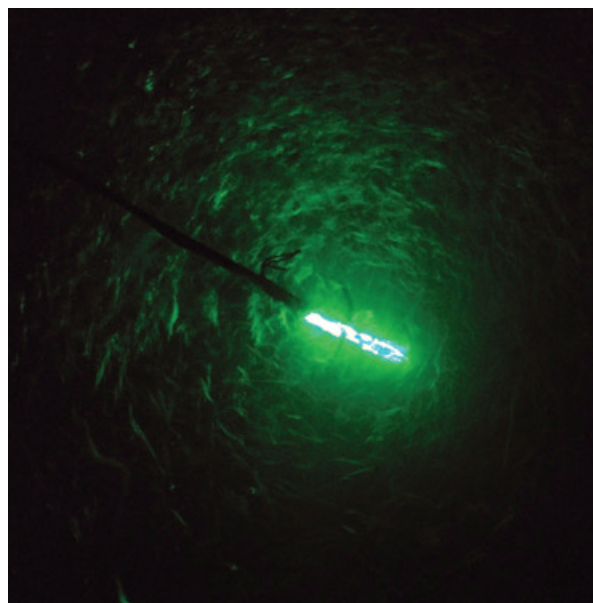
### Les opérations de pêche à la canne et au bagan

La première semaine a été consacrée aux travaux de préparation des essais, menés à la fois sur le *bagan* et à bord du *Malui*. La deuxième semaine, les essais ont eu lieu pendant six nuits sur le *bagan* pour capturer des appâts (sprats, harengs à bande bleue, athérines, poissons-cardinaux et sardinelles tachetées, entre autres espèces) et pendant quatre jours à bord du *Malui* pour la pêche à la canne. Plus de 10 personnes, dont des membres du personnel du NFC et des contractuels, ont participé aux essais.

La pêche d'appâts s'est déroulée sur deux sites proches du port de Kavieng, mais loin des principales zones de pêche d'appâts ciblées pour la pêche à la canne. Pour des raisons de proximité avec la base du NFC, il était plus pratique de démarrer les opérations sur ces sites afin de pouvoir modifier le plan expérimental en cas de besoin. Treize essais ont permis d'obtenir 143 seaux de deux kilogrammes d'appâts utilisables, quantité suffisante pour remplir presque entièrement les trois bacs d'appâts du *Malui* pour chacune des quatre sorties de pêche à la canne. Tout au long des essais, les engins et les techniques employés ont été améliorés pour gagner en efficacité. Le système pourrait être optimisé davantage si ce projet devait être mené sur le long terme.

La pêche au *bagan* ressemble beaucoup à la technique *bouke-ami*, le but étant d'attirer les poissons et de les concentrer sous un halo lumineux la nuit. En Indonésie, la plupart des systèmes reposent sur une série de lampes en surface, qui sont toutes allumées au crépuscule pour attirer les poissons vers le *bagan*. Le filet (carrelet en fil nylon léger) est immergé dès que les lampes sont allumées. Lorsque suffisamment de poissons se sont rassemblés autour du *bagan*, les lampes sont éteintes les unes après les autres, jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'un seul foyer lumineux, d'intensité réduite et projeté au centre du filet. Une fois que les poissons ont eu le temps de se regrouper sous le halo lumineux, on remonte le filet pour les capturer.

Lors des essais de pêche à Kavieng, deux lampes immergées HydroGlo de 500 watts et six lanternes Coleman (250 lumens) ont été utilisées. Les lampes immergées étaient équipées d'un variateur favorisant le regroupement des poissons autour du dernier foyer lumineux. Un échosondeur a également permis de mieux observer le regroupement des poissons et de donner le signal au bon moment pour refermer le filet. En l'absence de cet instrument, le filet peut être refermé prématurément si les poissons n'ont pas eu suffisamment de temps pour se rapprocher du faisceau lumineux. L'échosondeur détecte ces mouvements et identifie le moment où ils ont atteint la bonne profondeur pour être capturés.



Les poissons appâts sont concentrés sous une lumière immergée avant que le filet ne soit refermé.

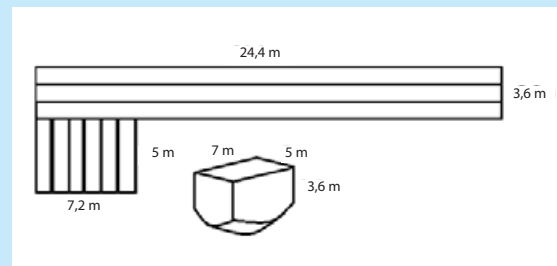
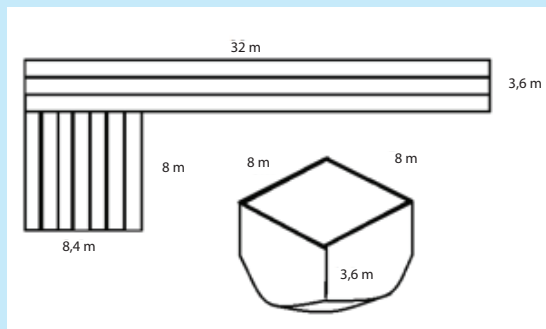
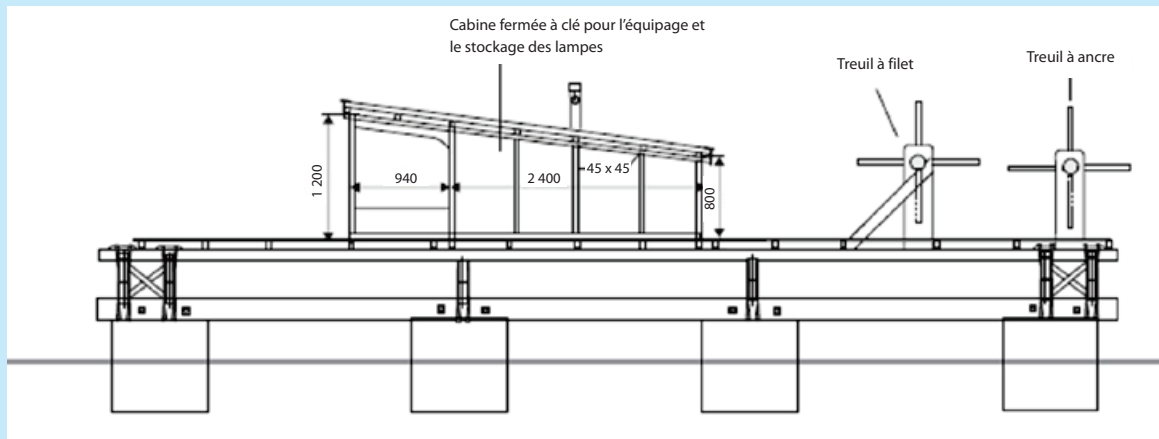
La pêche à la canne s'est déroulée aux abords de deux dispositifs de concentration du poisson (DCP). Globalement, elle n'a pas été bonne, probablement parce qu'il ne s'agissait pas de la meilleure saison pour capturer la bonite dans cette zone. Des bancs de thons jaunes juvéniles ont été observés à proximité des DCP et en bancs libres, mais il n'a pas été possible de les amener à encercler le bateau, comme le font généralement les bonites. Ils ont été attirés par les appâts, passant sous le bateau, mais pas à portée des leurres. Le recours à des techniques d'appâtage et l'actionnement de « jets d'eau »<sup>2</sup> ont donné des résultats satisfaisants, mais ces dispositifs n'étaient fixés qu'à la proue du bateau. L'installation de ceux-ci à la poupe aurait pu contribuer à la capture de thons jaunes.

<sup>1</sup> Pour tout complément d'information : [http://www.spc.int/DigitalLibrary/Doc/FAME/InfoBull/FishNews/137/FishNews137\\_13\\_SharpBagan.pdf](http://www.spc.int/DigitalLibrary/Doc/FAME/InfoBull/FishNews/137/FishNews137_13_SharpBagan.pdf)

<sup>2</sup> Les « jets d'eau » sont des buses aplaties, fixées à la proue du bateau et espacées de 70 centimètres environ, qui aspergent la surface de la mer pour exciter les thons et leur faire croire à une forte activité d'appâts autour du bateau. Ils masquent également en partie les pêcheurs, la canne à la main au-dessus de l'eau.

## Caractéristiques du bagan

- ✓ Cadre du *bagan* : 10 m x 10 m
- ✓ Filet du *bagan* : 8,4 m x 8,4 m x 4 m de profondeur, sur bâti ; guindeau avec poulies
- ✓ Maillage du filet : mailles carrées de 5 mm, nylon ; maille étirée de 7 mm
- ✓ Filet de conservation : 6 m x 4 m x 4 m
- ✓ Éclairage : 5 ou 6 lampes électriques Coleman (250 lumens) + 2 lampes HydroGlo de 500 watts chacune
- ✓ Seaux : 2 kg chacun (estimation)



Coupe transversale des filets :  
Filet à appâts (gauche) et filet de conservation (droite).



Le bagan, prêt pour les essais.

### Résultats des essais

Lors d'une séance d'information organisée avec le personnel du NFC et les pêcheurs locaux ayant participé aux essais, plusieurs problèmes techniques et améliorations éventuelles ont été évoqués à tous les niveaux des opérations. Il a cependant été estimé, à l'issue des essais, qu'une redynamisation de la pêche à la canne dans la province de Nouvelle-Irlande, tout du moins dans une optique commerciale, avait peu de chances d'aboutir dans les circonstances actuelles. Les participants aux essais ont également jugé que le *Malui* n'était pas adapté à une telle étude de faisabilité.

D'après William Sokimi, pour poursuivre les travaux en ce sens, le Conseil d'administration de la province pourrait conclure un accord avec le groupe Tri Marine afin qu'un des bateaux du groupe et son équipage au complet, dont les membres seraient formés à cette technique, se livrent à des opérations de pêche à la canne pendant une période déterminée de la haute saison de la bonite dans les eaux de la province. Les résultats de cette expérience permettraient de se faire une idée plus précise de la faisabilité économique de ce type d'opérations dans la province de Nouvelle-Irlande en Papouasie-Nouvelle-Guinée.

### Utilisation possible d'un bagan pour capturer des poissons à des fins alimentaires à l'échelon local

La pêche au *bagan* pourrait contribuer à la sécurité alimentaire des populations, car elle vise un stock d'espèces encore sous-exploitées dans la plus grande partie de la région océanienne. Cependant, l'acquisition et la gestion d'un *bagan* par les habitants d'un village soulèveraient plusieurs questions, par exemple : Qui a le droit d'utiliser cette plateforme ? Qui

prend en charge les frais d'entretien ? Comment sera vendu/distribué le poisson capturé ? Alors qu'ils sont couramment utilisés dans de nombreuses régions asiatiques, les outils de pêche collectifs sont rares en Océanie. Il faudra donc trouver des idées innovantes pour surmonter ces difficultés logistiques et opérationnelles.

### Utilisation possible d'un bagan pour produire des appâts vivants pour la pêche à la canne

En Papouasie-Nouvelle-Guinée et aux Îles Salomon, nombre de propriétaires de zones de pêche côtières ont interdit la pêche d'appâts. Cependant, s'ils étaient formés à la technique sur *bagan* et pouvaient tirer un revenu de la pêche de leurs propres appâts, ils accepteraient peut-être d'approvisionner des canneurs. La pêche à la canne nécessitant des appâts vivants, dont la durée de vie est très courte, les opérations de pêche d'appâts doivent coïncider parfaitement avec celles de pêche à la canne. Les canneurs sont par conséquent réticents à l'idée de dépendre d'entités extérieures pour leur approvisionnement en appâts vivants. Notons toutefois que, là encore, ces difficultés logistiques peuvent être surmontées avec un peu de motivation et une planification rigoureuse. Ce système pourrait fonctionner, mais il nécessiterait un engagement constant et fiable des populations. Si une filière appâts venait à voir le jour, mobiliser les populations constituerait le principal défi à relever.

#### Pour plus d'information :

*William Sokimi*

*Chargé du développement de la pêche à la CPS*  
*williams@spc.int*

Toutes les photos de cet article ont été prises par William Sokimi, ©CPS.



*Des membres de l'équipage attendant avec impatience qu'un banc de thons jaunes juvéniles s'approche du bateau.*